

l'obéissance à laquelle vous avez droit, alors même que vous êtes pervers et méchants (42). Elle ne veut pas détruire votre autorité, cette Eglise qui en proclame l'origine divine, en fait la base nécessaire de la paix sociale et de la prospérité des nations.

Elle ne veut pas détruire votre autorité, cette Eglise qui en règle l'action et en détermine les limites, afin de mieux en assurer l'influence.

Elle ne veut pas détruire votre autorité, cette Eglise qui l'a défendue, même au prix de son sang, aux heures ténébreuses de la barbarie et des grandes révolutions.

Elle ne veut pas détruire cette autorité, cette Eglise qui vous prête toujours un loyal appui et un puissant concours dans toutes les œuvres que vous avez entreprises pour le bien de la société et la prospérité de l'Etat.

Elle ne veut pas détruire votre autorité, cette Eglise, enfin, qui vous indique où puiser la solution des grands problèmes que notre siècle agite et desquels dépendent la stabilité ou le renversement de votre pouvoir, la paix ou le trouble de la société, la vie ou la mort des nations.

(A suivre).

POURQUOI DONC LES LISEZ-VOUS !

L'autre jour, mon ami Z... était furieux :

— « C'est une abomination ! » s'écriait-il en brandissant la *Dépêche* et une autre feuille dont j'ai oublié le nom...

« Voilà des journaux qui sont les ennemis constants de la religion et de la famille, les apologistes quotidiens de l'union libre et du dévergondage. Quelle pâture malsaine pour le pauvre peuple ignorant ! » Et il se répandit en doléances indignées.

Je l'interrompis : « Pourquoi les lisez-vous ? »

— Ah ! moi, je n'y cherche que les nouvelles. Vous comprenez, on aime à se tenir au courant. D'ailleurs, qu'est-ce qu'un sou de plus ou de moins dans la caisse de ces grandes administrations ?

— Plus que vous ne pensez. Ces administrations ne sont deve-

(42) Servi, subditi esto... etiam dyscolis. (I Pet. II, 18.)